

Homélie pour le 33^e dimanche ordinaire B – 2021

Frères et sœurs, comme d'habitude en fin d'année liturgique – et ce sera ainsi aussi au 1^{er} dimanche de l'Avent – voilà que viennent de retentir dans notre assemblée des textes à la fois difficiles et quelque peu dérangement, des textes "apocalyptiques" pour les appeler par leur nom.

Ces textes sont difficiles, parce qu'ils disent en fait autre chose que ce qu'on en perçoit souvent à première vue. Et c'est là qu'il est important de se souvenir qu'une apocalypse, ça n'est pas une catastrophe comme on l'entend facilement, mais une révélation. Apocalypse, ça vient du grec et ça signifie révélation.

Et donc, devant des textes comme ceux-là, la question à nous poser, c'est : Seigneur, qu'est-ce que tu veux me révéler à travers ces paroles ? Et bien souvent, si on lit attentivement le texte, on y trouve la réponse à cette question.

Prenons le passage du livre de Daniel lu en 1^e lecture : après avoir évoqué un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu, il ajoute : mais en ce temps-ci, ton peuple sera délivré !

Dans l'évangile, Jésus parle aussi de détresse, d'obscurcissement du soleil et de la lune, et de la chute des étoiles. Mais il ajoute que les anges rassembleront les élus... et donc, laissez-vous instruire : le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas.

Et Jésus disait aussi : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive... mais le soleil ne s'est pas obscurci et les étoiles ne sont pas tombées pour la génération du temps de Jésus, et pour les générations suivantes non plus d'ailleurs... et aujourd'hui encore, nous venons d'entendre – pour nous – cette même phrase : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive !

Ce qui signifie que les images catastrophiques des apocalypses ne sont sans doute pas à prendre au pied de la lettre, mais à recevoir comme des symboles de la caducité du monde et des choses – le ciel et la terre passeront – ... mais au cœur de cette caducité, les textes nous révèlent (apocalypse/révélation), nous révèlent le solide, l'éternel, ... auquel nous sommes appelés au milieu de cette caducité.

Le monde est fragile, nous le savons bien, et les hommes ont le terrible pouvoir d'accentuer cette fragilité... Des catastrophes telles que l'évoquent les textes, il y en a toujours eu : au temps de la rédaction des évangiles, il y a eu la destruction de Jérusalem et du Temple, il y a eu l'engloutissement de Pompéi et d'Herculanum par l'éruption du Vésuve... On a eu les grandes épidémies du Moyen-Age, des tremblements de terre – aujourd'hui encore – des tsunamis, le Covid, sans parler des menaces du réchauffement climatique.

Notre monde est fragile, notre monde est caduc... et les hommes y ajoutent leur part...

Mais finalement, que devient l'homme, chaque homme, chaque femme, au milieu de tout cela ?

Est-il destiné à être lui aussi balayé comme une feuille emportée par le vent ?

C'est devant cette question que les textes révélateurs des apocalypses deviennent une parole d'espérance, un encouragement à s'attacher à ce qui ne passe pas : les paroles de Jésus, et aussi l'annonce et la promesse d'une vie nouvelle pour l'éternité.

Les textes d'apocalypse, ils doivent donc nous réjouir, finalement !

C'est que Dieu aime l'homme, Dieu aime tous les hommes... et Jésus a donné sa vie pour que chaque homme puisse être un vivant d'une vie qui échappe à la caducité des choses... Dans la lettre aux Hébreux, notre 2^e lecture, nous avons entendu : "Par son unique offrande, Jésus a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie"... et n'oublions pas qu'il est à jamais l'Agneau de Dieu qui enlève les péchés du monde.

Alors, frères et sœurs, comme le disait encore Jésus dans l'évangile : laissons-nous instruire par la comparaison du figuier dont la pousse des feuilles annonce l'été : sachons lire les signes – ceux qui nous sont donnés aujourd'hui pour nous rappeler la caducité du monde et nous appeler à faire les bons choix, les choix qui donnent du poids d'éternité à nos vies, des choix qui expriment un amour à la manière de Jésus... c'est ce chemin qu'il nous trace, page après page, par ses paroles qui ne passeront pas, comme il le dit lui-même...